

# Capacitation Citoyenne

Ce livret est financé par :



Région Nord-Pas de Calais



Région wallonne



Interreg IV efface les frontières



Fonds Européen de Développement Régional

© «arpenteurs» - Periferia - Zo1o

Capacitation Citoyenne

Le Collectif Valenciennois de Soutien aux Sans Papiers

# Capacitation Citoyenne

**la solidarité  
citoyenne brise  
les frontières**

**Le Collectif Valenciennois de  
Soutien aux Sans Papiers**

# Sommaire

Capacitation Citoyenne	3
Le Collectif Valenciennois de Soutien aux Sans-Papiers	9
Capacitation Citoyenne et le Collectif	13
Citoyenneté, solidarités individuelles et solidarité collective contre l'inhumain et l'arbitraire	14
Ils ont des papiers, mais pas les bons !	18
Les actions du collectif, une diversité cohérente	26
Un fonctionnement de collectif en souplesse : organisation, animation, décision selon les besoins et les moyens	31
Influence sur l'action publique, relations avec l'institution	34
L'union fait la force, la communication fait l'efficacité	35
Ce que ça apporte de travailler ensemble	42

# Capacitation Citoyenne

Ce livret fait partie d'une série, d'une histoire. En 2000, un premier ensemble de treize livrets a été réalisé par des groupes de la région Nord-Pas-de-Calais, de l'agglomération grenobloise en France, du Sénégal et du Brésil. Réunis en septembre à Dunkerque, ils ont souhaité renouveler régulièrement les rencontres.

A partir de 2004, de nouveaux groupes de Wallonie (Belgique), du Nord-Pas-de-Calais, de la région parisienne et de l'Isère (France) ont rejoint la démarche et ont réalisé le livret retraçant leur expérience singulière. Les 13 premiers livrets étaient jaunes, les 13 suivants bleus, la couverture est ensuite devenue rouge de Sienna, puis vert émeraude, violette et maintenant jaune d'or.

Les collectifs viennent de tous horizons : lieux de formation, associations de citoyens, secteur de l'économie solidaire, espaces de concertation initiés par l'action publique et d'autres formes d'action collective qui visent à agir sur les conditions de vie.

Les livrets rendent compte d'une réflexion commune portée sur leur propre action par les personnes impliquées dans un projet collectif. C'est une forme d'auto-évaluation qui tente de mettre en valeur les capacités citoyennes mobilisées dans leur expérience.

## **Capacitation !?**

Le mot "capacitation", emprunté à la fois aux Brésiliens et aux Sénégalais, a fait son chemin dans le mouvement participatif depuis la parution des treize premiers livrets. Cousin de "formation", il place davantage l'individu et le groupe au centre de la démarche, comme acteur de sa propre transformation, dans un contexte et des processus collectifs. « *La capacitation citoyenne, c'est le développement de nos capacités d'action collective pour améliorer les situations.* »

### **Ecrire un livret, une étape essentielle**

Chaque livret est élaboré dans un contexte particulier même s'il suit en général le même cheminement. Un groupe est contacté par Capacitation Citoyenne. S'il est intéressé, il se lance dans la rédaction de son livret. Il choisit les personnes invitées à composer le groupe de travail. Trois à quatre réunions permettent de décrire l'action réalisée par le groupe, puis de répondre collectivement et contradictoirement à une série de questions ouvertes. Un ou deux animateurs de Capacitation Citoyenne, ont pour mission d'animer ces réunions et de consigner par écrit ce qui s'y dit. Ensemble, on relit l'intégralité du texte.

On prend le temps de modifier, préciser, améliorer la formulation jusqu'à la validation. Le groupe choisit les illustrations du livret. Il reçoit ensuite une cinquantaine d'exemplaires qui deviennent carte de visite, plaquette, document de présentation et de réflexion pour le groupe.

Des livrets sont distribués à tous les collectifs afin de découvrir les expériences des autres. Un certain nombre est conservé pour les futurs groupes. Enfin, les institutions qui financent l'action et les animateurs de Capacitation Citoyenne diffusent également à la demande, et les livrets sont toujours téléchargeables sur le site internet: [www.capacitation-citoyenne.org](http://www.capacitation-citoyenne.org).

### **Se rencontrer**

Au-delà de l'échange de livrets entre les groupes, Capacitation Citoyenne est un programme de rencontres entre les personnes. Ce programme est décidé collectivement, pendant les séances plénières annuelles, qui développent aussi des ateliers sur des thèmes de capacitation citoyenne.

Sur la base de ce programme commun, des rencontres thématiques sont organisées et rassemblent les groupes souhaitant travailler sur un sujet particulier.

Le programme permet aussi des échanges entre deux groupes, pour approfondir la compréhension d'un dispositif, ou des invitations sur un sujet à l'initiative d'un collectif. Les dernières rencontres thématiques se sont déroulées à Fontaine « *Parlons-en ou cause toujours, le débat, qu'est-ce qu'on y gagne quand on est à la rue* » le 18 novembre 2008, à Dunkerque « *les cris de l'eau* » le 4 juin 2009, à Namur « *Osons changer les richesses!* » le 26 octobre 2009...

### **Un programme à vivre**

Plus de soixante-dix expériences participent à présent au programme Capacitation Citoyenne. Lors des premières rencontres à Dunkerque, en septembre 2000, les participants avaient souhaité un prolongement de l'action, qui favorise le développement de nos moyens d'agir collectivement.

Les rencontres plénières annuelles, à Roubaix en mars 2005, Mons en mai 2006, Roubaix en juin 2007, Bruxelles en mai 2008 et en juin 2009, Charleroi en novembre 2010, confirment l'intérêt d'échanger et de travailler sur une meilleure conscience de l'organisation sociale, économique et politique, pour la transformer. Comme plusieurs participants l'affirment, « *Capacitation Citoyenne, il faut venir y participer pour bien en comprendre la richesse et le caractère exceptionnel.* »

C'est pourquoi la **Karavane** a appareillé le 19 septembre 2009 dans le Dunkerquois sur une péniche avec "les cris de l'eau"; puis a fait escale à Grenoble à la Bifurk le 20 novembre 2009 pour un cinéma-forum "Silence, on parle!" avant de s'installer dans l'espace public du centre-ville de Grenoble le 28 mai 2010; et ensuite s'arrêter à Liège pour débattre de la question des richesses du 22 au 25 septembre 2010

Ainsi les participants souhaitent sensibiliser le grand public sur ses propres capacités à réagir et l'inciter à faire mouvement!

...

## Le Collectif Valenciennois de Soutien aux Sans-Papiers

Lorsqu'ils sont venus chercher les communistes  
Je n'ai rien dit... je n'étais pas communiste.  
Lorsqu'ils sont venus chercher les syndicalistes  
Je n'ai rien dit... je n'étais pas syndicaliste.  
Lorsqu'ils sont venus chercher les juifs  
Je n'ai rien dit... je n'étais pas juif.  
Quand ils sont venus chercher les catholiques,  
Je n'ai rien dit... je n'étais pas catholique.  
Puis ils sont venus me chercher  
Et il ne restait plus personne pour protester.

*Martin Niemöller - Pasteur interné à Dachau  
pendant la seconde guerre mondiale, libéré  
du camp, devenu militant pacifiste.*

« **U**n matin très tôt, un coup de téléphone, des sans-papiers font la grève de la faim devant l'hôpital, il faut les soutenir. »

De plus en plus de personnes s'exilent, contraintes par des raisons économiques, politiques ou climatiques, dans l'espoir de trouver ailleurs des conditions de vie acceptables pour eux et leur famille. Les pays ou les régions qui leur paraissent attirants, les pays riches, sont réticents à les accueillir: leur sens de l'hospitalité et de la solidarité est limité par la crainte de "l'appel d'air". Cette expression est, en effet, tristement devenue synonyme "d'encouragement à l'envahissement".

De plus en plus de citoyens se sentent concernés par la détresse dans laquelle se retrouvent encore, voire davantage aujourd'hui, ces personnes chassées de chez elles par des circonstances extérieures, et cherchent à leur porter secours par simple réaction d'humanité.

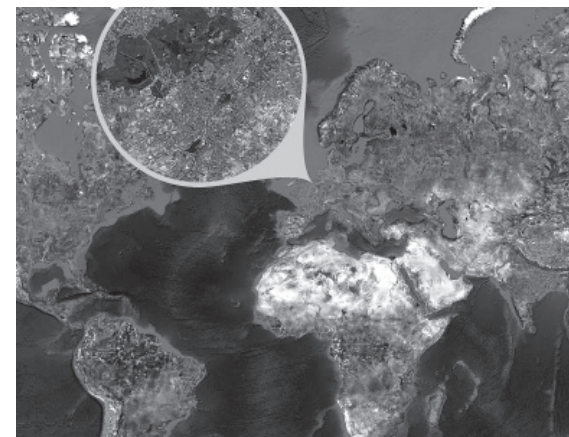
*« Même si on a vu à la télé les luttes à Paris, Saint-Bernard en 96... pour moi ils étaient encore loin. »*

Face à la complexité des procédures et l'arbitraire de la réponse institutionnelle, il faut beaucoup de détermination et de compétences pour parvenir à des résultats plus équitables.

Les sans-papiers pensent de plus en plus: « *si j'ai de la chance...* » ce qui révolte les citoyens partisans d'un droit simplement démocratique.

Dans le Valenciennois, la rencontre de personnes déjà sensibilisées et mobilisées sur les problèmes des nouveaux immigrants d'Algérie avec d'autres personnes révoltées par les situations, les a amenées à constituer un collectif pour mutualiser leurs aptitudes et leurs énergies pour traiter et suivre les dossiers et les procédures.

*Du monde entier au Valenciennois*



## Capacitation Citoyenne et le Collectif

Le Collectif se présente comme une sorte d'émanation en électron libre du CSP 59, basé à Lille, qui a organisé les deux grandes marches, et la formation juridique initiale des valenciennes qui les interpellent parfois sur des points juridiques précis.

*« Pour obtenir des papiers, il faut un an, il faut tenir pendant ce temps, il ne s'agit pas seulement de monter un dossier. »*

L'efficacité de l'action du collectif repose bien sûr sur des compétences, mais aussi sur la confiance que les bénévoles savent instaurer. Ensuite les personnes arrivent par le bouche-à-oreille. *« On en a encore eu trois à la dernière réunion, mais comment on va faire ! »*

*« Après les papiers, d'autres galères continuent aussi ! »*

Indépendant, association de fait non déclarée en préfecture, sans budget autre que les moyens de ses membres, le Collectif Valenciennes de Soutien aux Sans-Papiers a déjà contribué à faire régulariser la situation de plusieurs personnes, qu'il continue à suivre.

*« Maintenant j'ai le permis de conduire, c'est aussi le droit, se donner la permission de conduire sa vie. »*  
*« C'est le deuxième diplôme pour l'insertion. »*

Marche des sans-papiers et remise des dons à la région sinistrée de Haumont en 2009





## Citoyenneté, solidarités individuelles et solidarité collective contre l'inhumain et l'arbitraire

« **O**n a vu un couple, la femme reconnue handicapée a eu l'autorisation de travailler, l'homme a reçu l'injonction de retour au pays d'origine... Quelqu'un avait une Carte Nationale d'Identité, et quand il a dû refaire ses papiers il n'a reçu qu'une carte de séjour... Des jumeaux avec le même dossier, l'un a eu des papiers, l'autre non »

« Je comprends pas, on me met en foyer, on me paie des études et après on ne veut pas me régulariser pour que je travaille ? » (migrant arrivé à 15 ans).

« J'ai changé de travailleur social tout le temps.../... ah! oui, et si ça se passe pas bien avec ton référent social t'es dans la merde. »

Le projet global du Collectif Valenciennois de Soutien aux Sans-Papiers est politique au sens originel du terme.

- Citoyenneté, valeurs de liberté-égalité-fraternité qu'on ne peut pas limiter à une appartenance territoriale, mais aussi résistance à la dégradation de la démocratie. « **Ceux qui dirigent voudraient en faire le moins possible, notre seule richesse c'est le nombre, c'est la solidarité.** »
- Solidarité avec les personnes bien sûr; solidarités individuelles et mutualisation pour renforcer les capacités d'action. « **Quand on a un modèle de pro-**

messe d'embauche, pas la peine de réinventer quelque chose qui existe déjà, c'est une richesse ».../... « **et c'est pas compté en heures** »: clin d'œil, pendant la séance nous préparions aussi la rencontre de Liège sur les richesses citoyennes, et discussions sur le principe de comptabiliser les richesses non monétaires en heures..

- Civilisation. « **Une société est civilisée quand elle protège les mineurs** »
- Conscience qu'il faut résister aux incitations à "se diviser pour mieux régner", on voit bien que la tension commence à monter: « **On les trouve surtout vers la Gare, il commence même à y avoir des petites**

Parrainage d'un Maire de la Commune à trois Sans-Papiers...



*réflexions, des hostilités, entre ceux qui sont là depuis longtemps et ceux qui arrivent. Mais c'est voulu, c'est comme "Matin Brun"\* ou "il n'y aura plus personne pour protester".»*

- Conscience de certains intérêts profitant de la situation, on connaît bien la pression sur les sans-papiers clandestins pour qu'ils acceptent des conditions de travail et de vie très difficiles. *« 800 euros par mois pour 1 h par jour, en cuisine, il a un très petit logement au-dessus avec sa famille et quand il faut il fait des brochettes dans la chambre.../... et on dit merci.»*

*« D'habitude un sans-papiers, c'est pas quelqu'un comme toi. Toi tu relèveras la tête, tu diras: "j'existe et je veux des papiers".»*

\* "Matin Brun" est une très courte nouvelle de Franck Pavloff qui raconte comment on peut écraser tout sentiment de justice et toute réaction de rébellion pour établir un pouvoir totalitaire. (UN euro chez CHEYNE Editeur)

### **Après les papiers, la galère continue.**

*« Les 4 dossiers acceptés, maintenant on s'occupe encore d'eux, alors qu'ils ont des papiers. Et on se retrouve avec des nouveaux.»* Maintenant il faut trouver un HLM, un travail, voir si le rapprochement familial est possible...

Bien des difficultés, mais aussi des succès: *« Une personne est en train de passer le code pour le permis de conduire alors qu'il y a deux ans elle ne parlait pas français! »*

... Marche à l'occasion de ce parrainage



## Ils ont des papiers, mais pas les bons !

### Chaque cas est particulier et rien n'est si simple

Les personnes viennent parfois par la Belgique toute proche, ce sont par exemple des jeunes Africains que des clubs de foot ont fait venir puis ont rejetés, des ressortissants européens depuis l'espace Schengen de libre circulation des personnes et des marchandises en Europe, des Maghrébins venant rejoindre leur famille...

*« Ils ont très souvent des parcours incroyables avant d'arriver jusqu'ici, depuis le passeur dans leur pays jusqu'à un membre de la famille ou un contact ici ou là, puis ailleurs quand ça devient intenable... »*

*« Un gars mou, mais mou... En fait, petit à petit, il m'a raconté... il est venu en pirogue. Il a usé toute sa force, ou c'est la France qui la lui a enlevée, qui l'a dépouillé de sa force ??? »*

Forcément il y a des liens qui se créent mais il ne faut pas se précipiter, il y en a pour plus d'un an de travail pour faire aboutir le dossier: *« Le dossier de toutes façons c'est de la patience, jamais de l'urgence... enfin on n'a encore jamais eu un coup de fil nous annonçant qu'une personne au Centre de rétention de Lesquin allait*

*être embarquée dans un avion... ». « La seule véritable urgence, c'est Lesquin. »*

- à la Préfecture on dépose un premier dossier, on reçoit un récépissé qui vaut titre de séjour pendant 3 mois, mais avec interdiction de travailler, sauf exception
- mais au bout d'un mois, un mois et demi, on reçoit souvent une OQTF, Obligation de Quitter le Territoire Français. Si on ne s'y conforme pas, on devient clandestin. On a le droit de porter recours.

Quelquefois on peut avoir un titre de séjour avec droit de travail pendant un an, ou de réfugié politique d'abord pour 3 mois puis pour 10 ans. Et certains papiers ne sont valables que trois mois (par exemple un certificat de scolarité) il faut donc systématiquement recommencer la démarche. Pour les demandeurs d'asile, il faut passer un entretien à l'OFRA (organisme de reconnaissance de la qualité de réfugié, d'apatride) pour justifier sa demande, après avoir envoyé sa lettre de motivation.

### Des "cas" particuliers

*« Lui (un homme bénévole) quand il rencontre des femmes seules (sans-papiers), il nous les amène (au Collectif où il y a plusieurs femmes) parce qu'entre femmes il y a moins de gêne. »*

Une personne exagère, trop demandeuse, téléphonant 5 fois par jour, et s'adressant en même temps à toutes les structures, voire dans d'autres territoires. *«On va le voir, lui rendre son dossier et lui dire de le faire ailleurs... et s'il revient, ce n'est plus toi qui le prends en charge.»*

*«Pour certains, c'est jamais assez, et jamais assez vite. Pour nous ça a été une expérience qui nous a appris à résister à une demande trop pressante, ou trop personnelle.»*

Le risque d'excision et de mariage forcé des petites et jeunes filles en cas de retour en Afrique est un argument valable dans les dossiers; l'Islam l'interdit, mais en Afrique Noire ça se pratique encore beaucoup. En France il y a aussi des pratiques dans certaines communautés, et ce n'est pas facile d'en parler, encore moins avec les hommes, même ceux du collectif peuvent être gênés.

### **L'un**

Il est arrivé au Collectif par un centre de formation, il vient du Cameroun, il a demandé une carte de séjour. Il a 17 ans, il a joué au foot à Douchy avec le fils d'une participante!

Pendant la séance d'écriture du livret:

*«-je fais du foot*

*-tu joues où?*

*-à Anzin*

*-t'as jamais tenté Dutemple? y'a une bonne équipe»*

### **L'autre**

Il habite à côté de chez un des participants du Collectif et l'a rencontré sur un banc dans le jardin public. Ils ont discuté, il avait un récépissé de un mois, on l'a aidé à remplir le dossier, avec l'aide des professionnels qui soutiennent le Collectif.

Le Collectif a dû l'aider à faire sa lettre de motivation en urgence, c'était fin juin, les associations n'étaient pas disponibles. Il arrive d'Algérie, *«l'information ne tourne plus mais il y a encore des attentats, et les gens ne peuvent pas aller témoigner à la Police, encore moins les anciens policiers.»*

On lui a demandé d'envoyer son dossier de demandeur d'asile d'origine algérienne, et son passeport, à Paris, il est inquiet lors de la réunion, mais il a envoyé en recommandé et gardé une photocopie du passeport, encore une mise en condition de soumission, de crainte... Avant on n'avait pas besoin d'envoyer le passeport.

*«Mais ici c'est comme la famille, c'est bien !»*

### **Une troisième personne, arrivant pendant une séance d'écriture du livret**

Sa belle-sœur, qui est en formation ici, au CAPEP\*, l'amène. « Ça fait 3 ans que je demande ma carte de séjour, je n'ai qu'un récépissé de 3 mois. Je venais d'Italie, avec mon mari et mes enfants. Je suis arrivée en septembre, mais ils disent que c'est faux, que je suis entrée en juillet. En juillet je travaillais encore en Italie, j'ai la feuille de paie, et ensuite on est partis dans la famille au Maroc, mon passeport est tamponné à l'entrée et à la sortie. »

« Quand on voit l'épaisseur des dossiers, on ne devrait vraiment pas les appeler des Sans-Papiers. » (note de la rédactrice, ils ne sont pas sans papiers, ils sont sans titre de séjour régulier).

### **Une bénévole**

« Je suis ici en tant que militante pour être utile à ceux qui en ont besoin. »

« Les gens ont fait une grosse dépense pour partir, et ils continuent pour rester. Et ils ont peur, ils ont peur tout le temps, et encore plus peur parce qu'ils sont dans l'inconnu. »

\* CAPEP Comité d'Action pour l'Education Permanente et la Diffusion Culturelle (voir page 36)

Quand ils arrivent au collectif, ils pensent "ça y est, on est sauvés". Parce que tu en vois d'autres, tu vois que tu n'es pas tout seul, ça dédramatise.../...

Et ensuite on fait des trucs normaux. Après tout, un OQTF (Ordre de Quitter le Territoire Français), c'est pas marqué sur ton front, et même une fois ils en ont arrêté un dans un magasin, quelques heures après ils l'ont libéré. » Le collectif considère que ses membres, tant les bénévoles que les personnes sans-papiers, sont traités sur un même pied d'égalité: droit à la parole, force de propositions et de décisions...



Quelques précisions sur l'excision, ce n'est pas évident d'en parler, pour autant c'est un argument qui touche les "occidentaux".

L'excision (coupure) du clitoris est une mutilation sexuelle de l'appareil génital des femmes.

Cela correspondrait chez l'homme à l'ablation du gland de la verge.

C'est une coutume ancestrale dans certaines cultures, mais de nombreux pays où elle est pratiquée l'ont interdite légalement. Elle est subie sur les bébés, les fillettes vers 7 ans ou les toutes jeunes filles.

Cette tradition a différents prétextes, hygiène, chasteté, elle a été utilisée en Angleterre dans des cas psychiatriques, elle n'est pas imposée à la base par les religions.

Elle est très fortement combattue en tant que soumission de la femme par l'homme: elle n'est plus qu'un objet sexuel pour lui et un instrument de reproduction, puisqu'elle supprime le plaisir sexuel féminin.

L'opération peut être symbolique, une piqûre d'aiguille pour faire couler une goutte de sang. La forme extrême est l'infibulation, couture du sexe pour empêcher tout rapport sexuel.

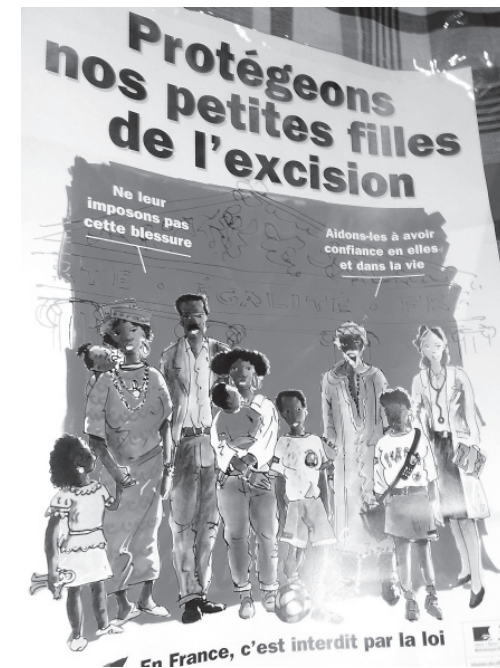
Les effets sont d'ordre médical, l'opération et ses conséquences ultérieures entraînant de nombreux accidents de santé, hémorragiques, urinaires, lors de l'accouchement...

Ils sont d'ordre psychologique, c'est une mutilation douloureuse du corps qui peut provoquer une

incontinence urinaire et fécale (impossibilité de se retenir).

Ils sont d'ordre sexuel en supprimant une partie du corps très sensible, et en causant des douleurs empêchant les caresses à cet endroit.

Affiche contre l'excision



## Les actions du collectif, une diversité cohérente

**L**es critères d'acceptation d'un dossier:

- maîtrise de la langue
- vraie promesse d'embauche avec un contrat de travail
- insertion sociale, par exemple bénévolat, sport, citoyenneté de quartier...

*« Il faut connaître des gens, sortir de sa cuisine, de sa famille, les maisons de quartiers sont des lieux d'ouverture. »*

*« Elle était élue au Conseil d'Administration du Conseil de Quartier, elle recevait des courriers en tant que telle, a été en photo avec le Maire, elle est bien quelqu'un!!! »*

Les femmes étaient dans le temps à la maison, si elles se retrouvent seules elles sont complètement perdues. Pour les jeunes femmes, c'est la tentation du mariage. Pour avoir des papiers on fait un enfant: *« "Gâche pas ta vie, marie-toi et fais un gosse", on l'entend souvent. »*

### Les actions à mener

Il faut bien sûr aller à la Préfecture; au Tribunal; téléphoner aux avocats, prendre des conseils auprès de la

Ligue des Droits de l'Homme, la Cimade ou d'autres, assurer le dépôt et le suivi des dossiers.

*« Ils avaient égaré le dossier, mais on l'avait envoyé en Lettre Recommandée, ils l'ont retrouvé. »*

Mais cela peut être aussi *« emmener pour la première fois la personne à la Maison de Quartier de Saint-Sauve au cours d'alphabétisation, à Midi Partage pour un repas, à Médecins du Monde ou à la Sécu... »*

*« Le collectif veut servir de pont, de passerelle. »*

Cinéma Jean Renoir, des projections et débats sur la situation des sans-papiers



On ne peut pas non plus trop officialiser un réseau personnel, les possibilités ne sont pas extensibles « **par exemple j'ai trouvé un flat (studio) pour un étudiant en master de chimie ; mais c'est parce que je le connaissais et que je pouvais le recommander à un propriétaire que je connaissais aussi.** »

On s'occupe aussi de la santé, de l'alphabétisation, de faire passer les informations.

C'est long une année d'attente, on organise des sorties ensemble, par exemple pour aller voir un film (Welcome); une pièce de théâtre à Denain (Les sept jours de Simon Labrosse); et bientôt "Illégal" au cinéma Jean Renoir de Douchy les Mines; "Ticket" (une immersion des spectateurs dans un conteneur en partance pour l'Angleterre) par le Collectif Bonheur Intérieur Brut dans le cadre des douchynoiseries...

Cela peut être avec Cultures du Cœur qui lutte contre les exclusions en favorisant l'accès à la culture, aux sports et aux loisirs des personnes qui en sont éloignées, en procurant des entrées à tarif très réduit...

La culture c'est très important, c'est à la fois un outil, immédiat et ludique, comme le théâtre, pour la maîtrise de la langue, qui est nécessaire pour le dossier.

Mais c'est aussi une pratique pour l'insertion, à la fois dans la culture d'ici, et aussi de se réjouir, rire, pleurer... ensemble. La rencontre est plus facile, plus fédératrice, autour d'un film que d'une pétition!

### **Les connexions**

---

- Le collectif peut chercher à fédérer différents groupes sur un objectif commun à des moments précis, comme le soutien à une grève de la faim... « **Mais le gros supermarché du social ne vient pas à la petite épicerie du coin!** »
- Il se ressource et s'informe aussi auprès d'autres instances plus ou moins institutionnalisées « **certains, c'est des "cols blancs"!** »
- Les membres du collectif, personnellement, participent souvent aux mêmes manifestations.

Par exemple le Cercle de Silence, les premiers vendredis de chaque mois, on stationne pendant une heure en silence sur la Place d'Armes (de la Mairie de Valenciennes) avec un panneau autour du cou protestant contre le traitement subi par les sans-papiers. A la sortie du centre commercial de la Place, deux personnes distribuent des tracts et expliquent l'action



## Un fonctionnement de collectif en souplesse: organisation, animation, décision selon les besoins et les moyens

### Les Cercles de Silence

Les Cercles de Silence regroupent des citoyens de tous horizons qui, devant l'enfermement systématique des sans-papiers dans les Centres de Rétention Administrative (CRA), s'élèvent contre les atteintes à l'humanité des sans-papiers et des exécutants qui reçoivent des ordres incompatibles avec leur propre dignité.

Initiés par les frères franciscains de Toulouse en 2007, les cercles de silence se multiplient partout en France. On en recense aujourd'hui une centaine, composés de citoyens de tous horizons (chrétiens, athées, militants associatifs, etc.).

Ils ont des aspects différents suivant les villes, toutefois il nous semble que:

- ils ont tous un même souci de rester collés à la réalité des Centres de Rétention Administrative (CRA) où la dignité humaine est mise en danger,
- ils ont tous un même objectif : aider nos concitoyens à prendre conscience de la réalité de l'enfermement,
- ils sont tous habités par la même certitude qu'il existe des solutions alternatives à l'enfermement d'étrangers en situations irrégulières.

La dignité de chaque personne humaine ne se discute pas, elle se respecte.

Notre silence le crie et continuera de le crier jusqu'aux changements indispensables.

*Extraits du site*

Un samedi matin sur deux, de 10 heures à midi, c'est l'accueil, la permanence à la Maison de Quartier. À deux au moins, on reçoit les personnes, elles racontent leur histoire.

Le lundi, deux fois par mois, on se réunit en grand groupe, on fait le point, on échange les informations, les orientations, on mutualise les idées et les adresses, on se répartit les tâches, c'est la réunion-action.

Le Collectif intervient pour toute personne se présentant, donc a priori "basée" sur l'agglomération valenciennoise.

*Un des lieux de réunion*



Le Collectif n'est pas déclaré en Préfecture, **« on n'a pas d'existence légale »**. C'est une association de fait.

La loi de 1901 du droit français instaure la liberté d'association. C'est seulement si l'association veut avoir une "personnalité juridique" (souvent pour des questions de finances) qu'elle doit être déclarée, sinon on l'appelle "association de fait". En Belgique, l'asbl, association sans but lucratif, est l'équivalent de l'association Loi 1901 française.

*« Il y a eu une discussion là-dessus :*

*- au départ, non, on ne va pas perdre de l'énergie à avoir des présidents...*

*- mais si on a besoin d'une subvention par exemple pour faire de la pré-formation, il faudra bien être déclarés pour monter les dossiers ?*

*- donc ça reste en suspens ! »*

*« On est un collectif, plutôt qu'un comité, un regroupement d'énergies plutôt qu'une organisation constituée. »*

En ce moment, il y a un problème de fichier: un militant qui participe moins, le relais est pris par quelqu'un qui s'y connaît moins, et du coup les courriels n'arrivent plus.

Il n'y a pas de problème de locaux: la maison de quartier et le CAPEP\* accueillent les séances ouvertes du Collectif, sinon on se réunit chez l'un ou l'autre.

On essaie de prendre le plus possible les décisions collectivement lors de la réunion du lundi soir.

Mais se pose la question de la transparence par rapport à celle des urgences: **« les personnes retraitées ont davantage les moyens de réagir rapidement, mais il ne faudrait pas centraliser pour autant les décisions. »**

Certains sont utiles grâce à leur disponibilité. D'autres travaillent, et font bénéficier le collectif de leurs compétences professionnelles issues du domaine social.

Mais **« il ne faudrait pas que des personnes qui s'engagent se sentent sur la touche par rapport à ceux qui peuvent être présents tout le temps. »**

---

\* voir page 36

## Influence sur l'action publique, relations avec l'institution

« **C**est par le bouche à oreille, mais aussi via l'institution que les gens arrivent, maintenant qu'on est repérés. »

« On parle du collectif ou non ? on n'emène pas des sans-papiers dans les actions militantes où ils risqueraient de se faire contrôler ! »

« Quand quelqu'un est sous une double casquette, de professionnel et de militant, ce n'est pas évident, on risque son emploi si on participe à une action de résistance. »

« Il faut être présent dans les réunions institutionnelles, même si on est pas du tout d'accord, parce qu'il faut pouvoir discuter des décisions et si on ne vient pas on n'est même pas au courant. »

« À la réunion du lundi, on parle des dossiers mais aussi d'un sujet, d'une information politique, plus globale, on resitue notre travail de fourmi, limité en nombre et en étendue, dans le contexte... On ne doit pas ignorer que c'est bien le contexte qui crée les cas particuliers. »

## L'union fait la force, la communication fait l'efficacité

### Entre différentes actions de solidarité

« **O**n mutualise les forces, on fait des ponts, entre un engagement et la politique, la mutualisation c'est un outil de lutte, on fédère. »

« Les groupes sont élastiques, gros parfois, sous-groupes à d'autres moments, il y a des moments où on se fédère, sinon chacun travaille dans sa boutique. »

« On a des histoires différentes, mais communes. À force de rencontres et de travail concret on lève des questions politiques, ça vaut le coup, les divergences c'est important. »

Le CAPEP et les maisons de quartier sont des partenaires privilégiés, de par leurs actions et aussi de par les personnes qui y travaillent.

Le CAPEP, Comité d'Action pour l'Education Permanente et la Diffusion Culturelle, est une association qui s'organise autour de 3 axes d'intervention :

- la formation, dans les arrondissements de Valenciennes et Douai, sur des actions d'Education Permanente
- la Prévention Spécialisée qui intervient auprès des jeunes de Valenciennes, Anzin et Beuvrages, afin de les accompagner dans la construction de leur vie d'adulte et de citoyen
- le Réseau Conseil, qui rayonne sur les deux bassins d'emplois de la Sambre-Avesnois et du Valenciennois et qui a pour but de faire évoluer les pratiques des entreprises, en termes de recrutement et d'intégration, facilitant l'accès à l'emploi décent de personnes fragilisées.

Outre l'accueil de séances du Collectif dans ses locaux, le CAPEP se veut, grâce à son envergure, un point d'appui aux groupes locaux sur le sens de leurs actions. Il est fortement ancré dans la vie du territoire valenciennois.

*«Tout ce qui concerne plus spécialement les femmes se fait aussi avec Femmes Solidaires».*

Le Secours Populaire envoie aussi des personnes.

Midi Partage propose des repas de midi, une domiciliation, un suivi administratif, des petits déjeuners, des vêtements...

Coup de Pouce fait de la récupération de mobilier avec des personnes en insertion et aide aux déménagements avec leur camion.

Le CAPEP



Médecins du monde répondent aux besoins de soins pour les petites affections.

La Boutique Abbé Pierre est un lieu d'accueil de jour avec café et journal, possibilité de se laver, de se faire couper les cheveux, de participer à des animations...

Le réseau se développe aussi avec des individus, par exemple une gynécologue de l'agglomération a dit qu'on pouvait lui envoyer des personnes.

### **Développer la communication**

---

Autant du point de vue interne pour organiser les réunions, que vis-à-vis de l'extérieur pour éviter que plusieurs évènements qui concernent a priori les mêmes publics ne se déroulent en même temps, on pourrait développer l'utilisation des nouveaux outils Internet qui permettent :

- d'avoir un calendrier commun entre les groupes du territoire (Google Agenda)
- de faire un "sondage" auprès des participants potentiels d'une réunion (Doodle)
- etc.

Capacitation Citoyenne pourrait organiser un temps de capacitation (développement des capacités!).

### **Intérêt de Capacitation Citoyenne pour le Collectif**

---

Avant même de commencer les séances d'écriture collective du livret, les participants étaient particulièrement sensibles à ce que pourrait apporter ce temps de partage sur leur propre expérience.

*« Que de la tête tout le temps, on ne fait rien, mais que de l'action, on risque le n'importe quoi »*

*« Capacitation Citoyenne ça va permettre de prendre un peu de distance, un moment rare où on est pas pris par l'action d'aider quelqu'un. »*

*Midi Partage*



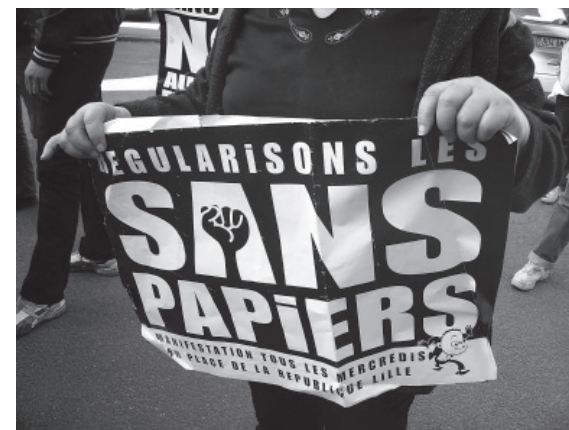
*« Pour les sans-papiers il y a souvent des difficultés de lecture, mais il y a les photos. Les livrets sont écrits assez gros, il n'y a pas trop à lire, en italique plus gras on cite les gens, c'est une restitution de la parole directe vraiment intéressante. »*

C'est aussi rencontrer d'autres gens, ainsi des participants sont venus à « *Silence on parle* » à Grenoble, à « *La Banque solidaire* » à Liège, avant d'écrire le livret, puis à la rencontre plénière à Charleroi entre deux des séances.

Pendant la première séance d'écriture du livret, on se dit qu'une jeune photographe rencontrée pourrait faire les illustrations du livret. On aurait bien aimé lui "passer une commande" précise, par exemple de prendre tous les lieux avec lesquels on est en lien, ce qui lui permettrait de faire une série, qu'elle soit imprimée dans le livret et qu'on fasse une expo avec des tirages. « *Ça valoriserait son travail, les actions et les groupes avec lesquels on est connectés, ce serait intégrer un domaine artistique à nos actions et donner sa chance à une jeune artiste.* » Et ce serait intéressant pour le livret et les autres groupes Capacitation. Finalement ce sera pour une autre fois, et pour le livret c'est Jocelyne qui s'est chargée de la mission!

*« On pourrait aussi faire une fête du lancement du livret, en invitant tous nos partenaires, de même qu'on est allés à l'anniversaire de la marche à l'invitation du CSP 59. »*

Ce pourrait être un samedi de printemps, « *il faudrait voir à ne pas mettre la date le même jour qu'un autre événement qui mobilise les mêmes gens!* »



## Ce que ça apporte de travailler ensemble

*« Quand tu auras tes papiers, faut après redonner, tes savoirs tu les redonneras. »*

*« Je ne sais plus appeler avec mon téléphone mais comme je vais à la réu, ils pourront peut-être me déplanter ! »*

*« On finit par culpabiliser de ne pas être là, de partir en vacances : “et si jamais il y a un arrêté ?” » (de reconduite à la frontière)*

*« En fin de compte ils se débrouillent énormément, au début tout est difficile mais petit à petit ils font les démarches tous seuls, on reste un dernier recours, pour un trajet, un accompagnement, mais ils ont repris confiance, ils peuvent à nouveau se présenter devant un bureau... »*

*« Progressivement, les papiers même provisoires, protègent. »*

La fille de Fatou, 11 ans, a déjà pris la parole en réunion, posé des questions :

*« Des fois je m’embête quand c’est chaque fois les mêmes histoires sur un dossier. Mais d’autres fois j’apprends des trucs, sur la grève, la crise économique, les autres actions comme la Cimade, les votes, les députés.../... »*

*Là-bas c’est l’école, ils ne nous apprennent pas la vie, ici c’est la société.»*

*« On passe d’une conscience solidaire à une conscience citoyenne. »*

...

Pendant l’écriture du livret





**Ont participé aux séances des  
21 septembre, 2 novembre et  
10 décembre 2010 qui ont permis la  
réalisation de ce livret :**

AÏCHA, ANNE, BEN, BERNARD, CÉDRIC, CINDY, FAROUK, FATIHA,  
FATOU, FRANÇOISE, HAMID, HINDA, JOCELYNE, NICOLE, RACHIDA  
SOFIA et KARIMA

**Rédaction du livret :**

anne CORDIER

**Crédits photos :**

« un trajet quotidien » Jocelyne DEGRES, Bruno MANCINELLI

**Contact :**

Collectif Valenciennois de Soutien aux Sans-Papiers  
218 Avenue de Liège  
59 300 Valenciennes  
collectifsanspapiersvals@gmail.com





**Capacitation Citoyenne**  
[www.capacitation-citoyenne.org](http://www.capacitation-citoyenne.org)

**« arpenteurs »**

[contact@arpenteurs.fr](mailto:contact@arpenteurs.fr)

Tél.: +33/0 4 76 53 19 29

Fax: +33/0 4 76 53 16 78

[www.arpenteurs.fr](http://www.arpenteurs.fr)

9, place des Ecrins

38 600 Fontaine

France

**Periferia**

[contact@periferia.be](mailto:contact@periferia.be)

Tél.: +32/0 2 544 07 93

Fax: +32/0 2 411 93 31

[www.periferia.be](http://www.periferia.be)

rue de la Colonne, 1

1080 Bruxelles

Belgique

Conception graphique et réalisation: «arpenteurs» ©2010  
Toute reproduction autorisée sous réserve de citer la source.